UNIVERSITÉ de la NOUVELLE-CALÉDONIE — RÉPUBLIQUE FRANÇAISE *Liberté Égalité Fraternité*	ALLOCUTION DEPART EN RETRAITE PR. JM FOSTING **02 AVRIL 2025**	Cabinet 31 Mars 2025

Chers collègues, Chers étudiants, Mesdames, Messieurs,
Cher Jean-Marie,

C'est un moment toujours un peu particulier que celui où l'on s'apprête à saluer le départ à la retraite d'un collègue. Un moment où l'institution rend hommage à l'homme, où le parcours professionnel croise l'empreinte humaine.

Et aujourd'hui, c'est pour toi, Jean-Marie, que nous sommes réunis. Non seulement parce que tu quittes l'Université de la Nouvelle-Calédonie, mais surtout parce que tu y laisses une empreinte durable et inspirante.

Tu es arrivé à l'UNC en 2016, et dès les premiers mois, il était clair que tu n'étais pas venu pour rester dans ta zone de confort, cela faisait d'ailleurs partie de l'engagement, quand tu as été recruté par Gaël.

Tu étais attendu pour transformer notre université, pour la porter à une autre dimension.

Et c'est ce que tu as fait.

Tu as immédiatement mis ton expérience, ta curiosité scientifique et ton engagement collectif au service de notre petite et jeune université.

Tu avais dans tes bagages une vision très claire : faire le lien entre les savoirs académiques et les réalités des territoires. Et tu t'es donné, et tu as donné à l'UNC, les moyens de cette ambition.

Ton arrivée à l'UNC coïncide avec l'un des projets les plus audacieux portés par notre établissement : le développement du Master ADTO, Gestion des territoires et aménagement, en partenariat avec le Vanuatu. Une aventure humaine, pédagogique et scientifique que tu as portée avec conviction et détermination.

Tu as mené à bien ce projet avec toujours, une seule boussole : la réussite des étudiants et le développement des compétences locales.

Tu as su faire de la géographie bien autre chose qu'une discipline académique. Pour toi, c'est une grille de lecture du monde, une science de l'ancrage, de la mobilité, des vulnérabilités.

Tu as emmené tes étudiants — et souvent aussi tes collègues notamment ceux de FALAH — sur le terrain, au plus près des enjeux concrets : les squats de Nouméa, les quartiers périphériques de Port-Vila, les jardins vivriers comme laboratoires d'un développement durable.

Et puis il y a ce fameux projet FALAH d'Horizon 2020

Pour beaucoup, un mirage. Sauf pour toi, Gaël et Jean-Marc, pour qui c'était un avenir.

Tu as conçu le projet, monté le dossier, fédéré les équipes, répondu aux exigences européennes, et obtenu un financement de plus d'1,2 million d'euros.

Grâce à toi, l'UNC est entrée dans la cour des grands. Tu as fait rayonner l'UNC et la Nouvelle-Calédonie.

Je me souviens de ta joie — sobre, bien sûr — lorsque tu as appris le score final : 91,8 sur 100. Un score qui ne dit pas tout de l'intelligence du projet, mais qui dit assez de ta capacité à convaincre, à embarquer, à faire avancer l'institution.

Au sein de notre université, tu as su prendre des responsabilités lourdes, sans jamais perdre de vue l'essentiel : servir la communauté.

Ainsi sollicité par Gaël à l'aube de la crise Covid tu as administré provisoirement, puis dirigé, le département LLSH avec sérénité et efficacité, y compris dans les moments les plus difficiles, en particulier lors de la crise sanitaire, où il fallait à la fois rassurer, organiser, et innover.

Je ne peux pas passer sous silence ton implication dans l'encadrement doctoral. Tu as accompagné plusieurs thèses depuis ton arrivée à l'UNC. Jean-Marc saura bien mieux que moi parler de ton implication. J'observe que malgré, ou grâce, à une exigence marquée tu as donné confiance, ouvert des horizons, offert des perspectives à des doctorants venus de Vanuatu.

Au fond, ce que tu nous as appris, c'est qu'il n'y a pas de territoire périphérique. Il n'y a que des territoires à comprendre, à valoriser, à faire dialoguer.

Ton engagement au sein du réseau PIURN, ton rôle au Sénat de l'université du Vanuatu, ta capacité à convaincre tes interlocuteurs quelle que soit leur fonction, illustrent cette diplomatie qui t'est propre.

Je me limite naturellement là à évoquer les dernières années de cette longue carrière universitaire qui est la tienne, n'étant pas en capacité de relater avec justesse et complétude toutes les responsabilités et tous les projets qui ont été les tiens avant l'UNC. Mais chacun ici mesure l'ampleur de ton parcours.

Alors aujourd'hui, Jean-Marie, nous ne te disons pas un simple "au revoir". Nous te disons "merci".

Merci pour ton investissement au long cours, sans relâche. Merci pour ton humour aussi, toujours bienveillant. Merci enfin pour ta fidélité à une vision exigeante de l'université : ouverte, ancrée, engagée.

Je te souhaite une retraite active, joyeuse, créative. Je ne doute pas que tu continueras à écrire, à publier, et aussi à bricoler, à chanter et à accompagner encore, d'une façon ou d'une autre, les jeunes pousses partout dans le monde.

Cher Jean-Marie, bonne continuation, continue d'inspirer, de tirer vers le haut, de porter avec toi, ceux ont la chance de t'entourer.

Merci.